

Zeitschrift: The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK

Herausgeber: Federation of Swiss Societies in the United Kingdom

Band: - (1950)

Heft: 1135

Rubrik: Nouvelle société helvétique

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 22.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

NOUVELLE SOCIETE HELVETIQUE.
Groupe londonien.

"Le Patrimoine de l'Art en Suisse", voilà un sujet de conférence de quoi intéresser beaucoup de compatriotes, et en effet, ils n'ont pas été déçus au Vienna Café le mardi 18 avril, où le groupe se réunit mensuellement.

Chacun sait que tous les exilés sur sol étranger et ceux de Londres en particulier, ne cessent d'apprécier ce qu'ils ont connu dans leur enfance, leur désir constant de le revoir et d'en entendre parler!

Cette fois-ci, grâce aux facilités que nous procure le "Secrétariat des Suisses à l'Etranger", nous avons eu le plaisir de recevoir un peintre de mérite. M. Albert J. Welti, venu de Genève où il réside depuis trente ans; sa conférence a été pour nous tout un enseignement, aussi avons-nous lieu de remercier ici notre organisation, de nous l'avoir envoyé.

Notre Ministre M. Henry de Torrenté nous honora de sa présence, et le vice-président du groupe M. Renz, en l'absence du Dr. Egli, retenu par ses devoirs professionnels, eut le plaisir de souhaiter la bienvenue au conférencier.

Il le fit en termes fort heureux, mentionnant que M. Albert Welti, d'origine argovienne, de souche déjà fameuse dans notre pays, lauréat du prix Schiller, est non seulement un artiste de renom, mais aussi un littérateur de talent, auteur d'une quinzaine d'ouvrages dramatiques ou autres.

S'exprimant en français savoureux, un compliment qui s'adressait à nos Romands, le conférencier dans la première partie de son résumé, cita à profusion tout ce que nos ancêtres laissèrent à leurs descendants. Il s'attache à ces "impénétrables," qu'il considère la part intégrante de notre patrimoine artistique, soit le développement historique de la Confédération, ses exigences, et cette dure nécessité de la vie dont l'influence fut si grande. Cet art est spécifiquement suisse, il est vaste, et risquerait de nous conduire trop loin, si dit-il, nous voulions mentionner toutes les richesses qui ont contribué à la création de nos musées et des collections privées.

Les remarques de M. Albert Welti, souvent toutes personnelles, donnèrent beaucoup de charme à son volumineux exposé, bien soutenu d'ailleurs par une lanterne et des clichés photographiques sans reproche!— qu'il nous soit permis d'exprimer à M. Ernst, directeur des C.F.F. à Londres, toute notre reconnaissance, il nous a si souvent rendu service, son obligeance est grande.

M. Welti raconte un épisode de ses premières années, lorsque jeune encore, lors d'un séjour qu'il fit à Dusseldorf et qu'on l'informa avec beaucoup de sérieux, "in der Schweiz gibt es keine Kunst," alors même, que le musée de cette ville possède d'excellents Benjamin Vauthier! Le conférencier démontre que si la Suisse ne peut concourir en fait de richesses artistiques, avec la Grèce, ses chefs-d'œuvre, et les grands musées étrangers largement dotés, il n'en est pas moins vrai, que notre pays a beaucoup de reconnaissance pour cette "volonté collective" manifestée un peu partout, ce désir même, de constituer une collection d'objets d'art d'origine étrangère, d'Autriche en particulier, — mentionnons Brugg et ses vitraux, Wettingen et son cloître, les cathédrales et les musées de Zurich, Berne, Fribourg, Einsiedeln, Lausanne, etc., qui ont été les refuges d'innombrables merveilles artistiques. L'on constate aussi, que si nombre de peintres et d'artistes étrangers ont dans le cours des siècles enrichi notre patrimoine, la Suisse d'autre part a été un "pays de transit" dans ce domaine, sa situation en Europe l'a poussée à exporter les œuvres et souvent même le talent de grands artistes.

Ceci dit, le conférencier convie son auditoire à faire un "Tour de Suisse," une "Kunstreise"!

Ses affections pour Genève et l'école de peinture locale sont connues, l'artiste trouve là une "idée artistique" qu'il compare à un îlot au milieu de courants hostiles, capable de soutenir la comparaison avec d'autres grandes manifestations artistiques, à témoignage le fameux rétable de la cathédrale de Saint-Pierre, il en est de même des peintures de Konrad Witz (1400-1446), qui déjà à cette époque, sont remarquables par la véracité et l'esprit d'observation du

TRANSPORTATION . . .

TO AND FROM SWITZERLAND

For details of groupage services and all other current facilities apply to:

WORLD TRANSPORT AGENCY LTD.

ESTABLISHED 1913

I, MARTIN LANE, CANNON STREET, LONDON, E.C.4.

Telephone : MANsion House 3434.

Telegrams : WORTRANCY.

and at

BASLE, SWITZERLAND

Viaduktstrasse, 8.

also at

MANCHESTER LIVERPOOL

HULL

BRADFORD BIRMINGHAM

peintre. — La "vue du Petit-Lac" et des Alpes, son port de Genève, l'acheminent vers un tableau du lac de Nazareth et une Pêche miraculeuse, un genre de peinture religieuse qui eut bientôt des imitateurs et lui procura des commandes de l'évêque de Genève; il n'a pas oublié cette "Pierre du Niton," que tout habitant de Genève situe sans difficulté, et qui n'est autre que le très utile bloc glaciaire qui servit de base au Général Dufour lorsqu'il fut chargé d'établir la carte topographique de la Suisse, la réalité du paysage est étonnante.

Plus tard, nous dit le conférencier, l'on retrouve Konrad Witz à Bâle à l'époque du Grand Concile; ses œuvres sont là pour prouver combien laborieusement il a peint ses draperies, ses couleurs sont si bien choisies, et pourtant, les artistes ne le classent que parmi les "primitifs" !

Continuant son pèlerinage artistique — ainsi s'exprime le conférencier — il revient à Genève et s'arrête sur la riche collection des Jean-Etienne Liotard (1702-1790), elle est inoubliable, et l'on raconte, que le peintre français Ingres aurait dit à son entourage que le portrait de Madame d'Epinay, la bienfaitrice de J. J. Rousseau, était celui qui l'avait le plus impressionné.

Bâle, la ville par excellence de l'art en Suisse, doit sa renommée à son passé historique, à sa situation géographique, partout on retrouve l'influence considérable qu'ont eue ses grands peintres Holbein et Boecklin sur l'évolution de l'art en Suisse, de ce dernier, l'on dit qu'il fut un artiste puissant mais inégal, toutefois un animateur dans le genre de Konrad Witz; des collections de St. Gall, il mentionne leur humanisme, déjà fort en honneur dans l'antiquité. — M. Welti se félicite du fait que durant toutes les épreuves d'un monde agité, de guerres et révoltes, l'on ait réussi à mettre nos superbes vitraux en sûreté et les sauver pour la postérité; l'on avait particulièrement craint lors de la dernière catastrophe ! —

L'évolution artistique de notre pays peut se diviser en trois périodes; le conférencier en a décrit la première, et passant à la seconde, il y place un artiste de grand talent Ferdinand Hodler (1853-1918), largement connu en Suisse et à l'étranger, mais lequel à son

regret, s'est plié trop facilement à certaines tendances germaniques, un séjour prolongé en Allemagne en serait probablement la raison.

Quant à la troisième période, il constate avec satisfaction que la Confédération et les deniers cantonaux ont contribué à l'enrichissement de notre patrimoine, mais il n'oublie pas les mécènes qui furent de généreux protecteurs des arts, soit en fondant des collections privées ou en augmentant la richesse de nos musées, il mentionne les Revilliod à Genève et Burckhardt à Bâle.

Le conférencier bien entendu, n'a aucune sympathie pour la spéculation en œuvres d'art, et avec un sourire, il ajoute que les spéculateurs se prennent parfois dans leurs propres filets. Parlant de l'époque actuelle, il estime que le talent abonde en Suisse, l'art progresse, parfois invisible et impondérable. La conférence n'aurait pas été parfaite sans l'intéressant défilé de clichés projetés sur l'écran, copieusement accompagné de commentaires dont chacun a pu tirer profit; rappelons ces superbes mosaïques romaines, le psautier d'or de St. Gall, chef-d'œuvre du 9me siècle, Albert Anker dans une scène d'école, puis une propriété du musée de Soleure : le Général J. Auguste Suter, ce Suisse entreprenant de Californie, la rose de la cathédrale de Lausanne, puis les œuvres de Konrad Witz déjà citées, le fameux "Totentanz" de Holbein, dont le conférencier cherche à expliquer les mystères! un Calame de Genève, la fameuse Madame d'Epinay du peintre Liotard, des Boecklin, une peinture de Welti père modestement commentée par son fils, un Menn de Genève, le Major Davel de Gleyre, des Segantini, Töpfer et combien d'autres, et enfin, la Retraite de Marignan de Hodler, actuellement au Kunstmuseum de Berne. Ces richesses soulèvent de vigoureux applaudissements, le conférencier a si bien su captiver nos membres et leurs amis, tous ont joui de son exposé.

Deux bonnes heures passées en commun nous ont fait comprendre une fois de plus, ce que signifie le magnifique patrimoine que nous sommes heureux de posséder au pays, et pour terminer, le vice-président félicite chaleureusement M. Albert Welti, convaincu que nos compatriotes de Leeds où il doit se rendre, éprouveront le même plaisir, nous lui souhaitons bon voyage!

CeC.

SWISS BANK CORPORATION,

(A Company Limited by Shares incorporated in Switzerland)

99, GRESHAM STREET, E.C.2.
and 11c, REGENT STREET, S.W. 1.

Capital and Reserves s.f. 205,000,000

NEW YORK AGENCY
15 NASSAU STREET.

All Descriptions of Banking and
Foreign Exchange Business Transacted

Nouvelle Société Helvétique

(LONDON GROUP)

OPEN MEETING

Tuesday, May 16th, 1950, 7 p.m.

Discussion of questions concerning "Journée des Suisses à l'Etranger" Lausanne, 1st-3rd September, 1950.

Please bring your suggestions for discussion.

At the Vienna Café,
Berkeley Arcade, Baker Street, N.W.1.

All Swiss and Friends are heartily welcome.

NOUVELLE SOCIETE HELVETIQUE.

(London Group.)

Lecture by Colonel F. ERB.

(Although the notice has reached the "Swiss Observer" several weeks after the event, the Editor feels, that Colonel Erb's stimulating lecture justifies publication even at this late date.)

Merkwürdigerweise sind es nicht nur die Ausländer, inbegriffen militärische Fachleute, sondern vielfach auch die Schweizer selbst, welche glauben, der Schweizer Soldat sei *eo ipso* auch Gebirgssoldat und die Schweizerarmee als Ganzes fähig, im Gebirge Krieg zu führen. Viele unter den Zuhörern von Oberst Fritz Erb, der am 21. März als Gast-Referent der N.H.G. über die Gebirgsausbildung in der Schweizer Armee sprach, werden daher überrascht gewesen sein zu vernehmen, dass das Spezial-Training für die Kriegsführung im Hochgebirge verhältnismässig spät auf einer breiten Basis aufgenommen wurde.

Die N.H.G. hätte für dieses Thema keinen sachkundigeren Referenten finden können. Oberst Erb ist nicht nur selbst ein alter "Gebirgler", sondern der führende Spezialist auf dem Gebiete der Hochgebirgsausbildung, vor allem, was den alpinistischen Teil anbetrifft. Jene, die eine Darlegung der taktischen Grundsätze und des Waffeneinsatzes für die Gebirgskriegsführung erwartet hatten, müssen enttäuscht gewesen sein. Oberst Erb beschränkte sich auf sein Spezialgebiet; die physische und alpin-technische Vorbereitung des Gebirgs-Soldaten. Dass er darin während des Aktiv-Dienstes ein unerreichter Meister war wissen alle jene, deren Muskeln und Knochen zu schmerzen beginnen, sobald sie nur den Namen Erb hören. Von einem Offizier, der sich dermassen leidenschaftlich seiner Aufgabe hingegaben hat wie Oberst Erb, kann nichts anderes erwartet werden, als dass er am liebsten den hintersten Füsilier mit Steigisen und Kletterschuhen ausgerüstet sähe.

Wenn nun auch nach dem Kriege die Gebirgsausbildung nicht mehr mit jener Intensität betrieben worden ist wie zu Oberst Erb's Zeiten, so darf er sich immerhin mit dem Bewusstsein trösten, Tausende von Instruktoren ausgebildet zu haben, die etwas von seinem Geist in alle Einheiten hinaustrugen. Es ist sehr bedauerlich, dass die Filme unterwegs hängen geblieben sind. Sie hätten den Rahmen ausgefüllt, den Oberst Erb mit seinem mehr das Grundsätzliche streifenden Referat gegeben hat. Aber auch in dieser notwendigen Beschränkung auf Organisation und Absichten, die der Gebirgsausbildung zu Grunde liegen, hat Oberst Erb den Mitgliedern und Freunden der N.H.G. sehr viel Interessantes zu bieten gehabt.

Th. H.

Ladies Shoes . . .

made by **BALLY**

Can be obtained at:

THE LONDON SHOE CO. LTD.

116-117, NEW BOND STREET, W.I.

260, REGENT STREET, W.I.

21-22, SLOANE STREET, S.W.1.

NOUVELLE SOCIETE HELVETIQUE.

Suggestions for the Journée des Suisses à l'Etranger.

As in previous years you are cordially invited to the discussion regarding proposals to be submitted at the next Journée des Suisses à l'Etranger which takes place September 1st-3rd, 1950, at Lausanne. This conference of representatives from all the Swiss Colonies abroad offers us the one and only opportunity for bringing to the notice of the authorities at home our problems, our needs and our wishes. As you know things move very slowly in Switzerland as elsewhere. Nevertheless some of the representations made in previous years at these conferences have begun to bear fruit. Thus it came about that the Old Age Insurance Scheme has been extended from the start to the Swiss Abroad.

In most other respects however, hardly any progress has been achieved so far. It is therefore doubly necessary to formulate our wishes and requirements well in advance at the next meeting so as to prepare the ground for the more effective presentation of such views.

It is therefore hoped that as many Swiss as possible will turn up at the next meeting of the N.S.H., held on Tuesday, May 16th, at 7.0 p.m., at the Vienna Café, Berkeley Arcade Baker Street, N.W.1. It might be useful if suggestions were sent in beforehand to the Hon. Secretary, Miss A. Gretener, 49, Putney Hill, S.W.15, or handed to the President, Dr. H. W. Egli, before the starting of the Meeting.

New



Service

TO

S W I T Z E R L A N D

During the summer months, a night service, at considerably reduced fares, by "Convair," will operate from London to Zurich with excellent train connections to all parts of Switzerland.

£22 . 0s . 0d. return (valid 23 days)

also direct day services from

LONDON to ZURICH

BASLE . . . GENEVA . . . BERNE

and frequent services from

MANCHESTER to ZURICH



For reservations please apply to
your **LOCAL TRAVEL AGENT**